

Les métamorphoses du monde ouvrier #1 : 1893, un tournant autour de l'usine Cosserat d'Amiens

Conférence-débat dématérialisée

avec Louis TEYSSEDOU
enseignant d'histoire et de littérature

mardi 8 juin à 18h 30

La rencontre aura lieu sur Zoom, entrée à partir de 18h15 :

[https://us02web.zoom.us/j/83084019776?
pwd=dVM2ZHZYaUJtRUgyWkVRTGZRUK5QZz09](https://us02web.zoom.us/j/83084019776?pwd=dVM2ZHZYaUJtRUgyWkVRTGZRUK5QZz09)

■ UNIVERSITÉ
■ POPULAIRE
■ D'AMIENS
■ ■ ■

Cycle « *Penser notre présent* »

Fondée par Pierre Cosserat en 1794, la dynastie Cosserat a créé deux usines textiles dans le département de la Somme, la première à Saleux, la seconde à Amiens. Pendant plus de deux cents ans, le nom Cosserat a fait rimer velours avec excellence.

Derrière ces bâtiments industriels, pour la plupart inscrits aux Monuments Historiques, une société du textile s'est mise en place et a tissé des liens spécifiques. Grâce à des documents inédits mis à disposition par les Archives Départementales de la Somme, nous pouvons dorénavant étudier les rapports sociaux qui se sont créés au sein de cette société au travail.

En 1893, Oscar Cosserat dirige l'entreprise familiale. Il a considérablement transformé le site de Montières, tant au point de vue architectural (il a racheté la partie de la rive gauche de la Selle et a construit de nombreux bâtiments) qu'au point de vue technique (il a équipé le site de Montières d'une machine à vapeur de 110 chevaux et d'une autre de 300 chevaux pour la production électrique).

En 1893, Jules Verne lui écrit : « Monsieur, je croirais manquer à un devoir si je ne vous remerciai pas, après notre visite de votre magnifique établissement. J'en suis fort émerveillé, et ce mot n'est que juste. »

En 1893, l'effectif de l'usine Cosserat de Montières est à son apogée. Elle compte 1100 salariés, chiffre qu'elle n'avait jamais atteint auparavant et qui ne fera que baisser après cette date. Or Oscar Cosserat mène alors une politique sociale précise en direction de ces employés.

En 1893, tout le monde ouvrier amiénois se met progressivement en grève, à tel point que Paul Lafargue, gendre de Marx, se rend sur les lieux et écrit à Engels pour en témoigner. Les ouvriers de l'usine Cosserat, sous la direction du syndicaliste Lefèvre, sont parmi les premiers à arrêter le travail, et ce, non pas une fois, mais deux.

Contre quelle politique sociale les ouvriers de l'usine Cosserat se sont-ils ainsi mis en grève ? Que revendiquaient-ils ? Et qu'ont-ils obtenu au terme de cette double mobilisation ?

Louis TEYSSEDOU



Enseignant d'histoire au lycée des métiers Édouard Gand à Amiens, et photographe, il s'est lancé en 2019 avec ses élèves dans un ambitieux projet, « De Cosserat tu causeras », projet hybride qui mêle histoire et théâtre, avec les Archives Départementales de la Somme, La Compagnie Issue de Secours, le C.I.T. Dessaint et Amiens Métropole. Étudiant l'usine sous le double angle « Hommes et femmes au travail » et la « Première Guerre Mondiale », deux axes inscrits au programme d'histoire, ce projet a abouti à la publication d'un livre de photos rarissimes racontant la saga Cosserat à travers les siècles, déjà épuisé. Véritables témoignages sur les conditions de travail de l'industrie textile à travers les ans, ces photos historiques montrant par exemple d'un côté les ouvrières femmes, de l'autre les contremaîtres hommes, ont permis aux élèves d'appréhender la sexualisation de la division du travail au début du 20e siècle. Embarquées par l'histoire de la manufacture, trois élèves ont découvert que leurs arrière-grands-mères avaient travaillé chez Cosserat, provoquant un nouveau dialogue intergénérationnel. Un spectacle devrait voir le jour dans les jours prochains, accompagné par la compagnie Issue de Secours, et Louis Teyssedou poursuit ses recherches sur l'usine Cosserat, dont les archives viennent justement d'être complètement ouvertes.

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AMIENS

s'est donné pour objectif de favoriser des échanges de savoirs et des débats d'idées hors des cadres institutionnels ou marchands. Elle se propose, à travers l'organisation de moments de réflexion et de discussion, de contribuer à la délibération citoyenne sur des questions d'intérêt commun, indispensable à une véritable vie démocratique.

PROCHAINES RENCONTRES

Le souci d'apporter une contribution à l'intelligibilité de notre présent (économique, social, politique, culturel) oriente depuis septembre 2014 les thématiques retenues pour nos rencontres, rassemblées en un cycle intitulé « PENSER NOTRE PRÉSENT » .

- **Le 22 (ou 15) septembre, « Ce que la pauvreté fait à l'école - Ce que l'école fait de la pauvreté »** avec Jean-Paul DELAHAYE, ancien Directeur général de l'enseignement scolaire ;
- **vers le 9 novembre** : « Au bout du conte » avec **Élise SULTAN**, enseignante de philosophie, autour de la pièce **Les femmes de Barbe-bleue** à la Maison du théâtre ;
- **REPORTÉES** : « **Pourquoi une histoire populaire ?** » autour de la pièce *Une histoire pop des États-Unis* à la Maison du théâtre, et la table ronde « **Les métamorphoses du monde ouvrier** » avec sociologues et représentants syndicaux.

Vous pouvez aussi retrouver les vidéos de nos précédentes conférences :

<http://www.youtube.com/UPAAmiens>

mél : univ.pop.amiens@gmail.com

site web : <https://sites.google.com/site/universitepopulairedamiens/>

facebook : <https://facebook.com/UniversitePopulaireAmiens>

JE PENSE À (RÉ-)ADHÉRER POUR 2021 !

J'adhère à L'ASUPA	Date =
Nom prénom :	
Adresse mél :	
Montant de ma cotisation (libre à partir de 1 €) :	